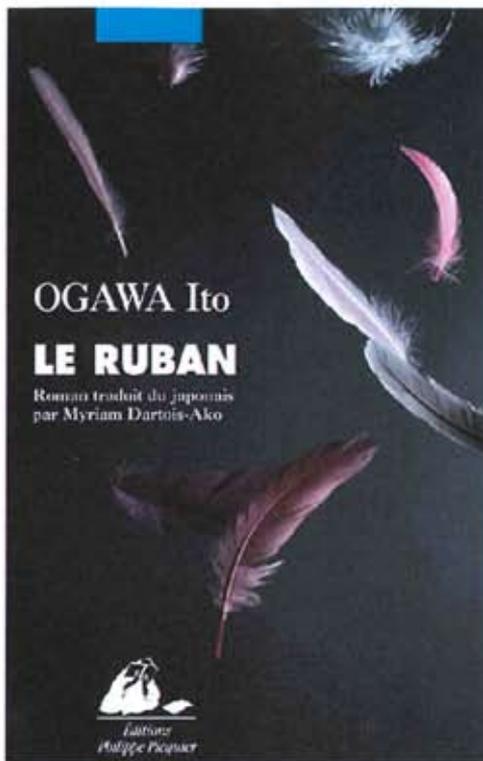


Zibeline

un gratuit qui se lit

Il suffit d'un oiseau pour tisser les fils de la vie et des histoires...

L'oiseau d'or



Parmi les dernières parutions des éditions Picquier est à retenir le roman de l'auteure japonaise **Ogawa Ito**, *Le Ruban*. Cela commence comme un roman-jeunesse, avec une petite fille en narratrice, un style qui va de pair, avec la simplicité du langage enfantin, sa naïveté limpide, ses phrases dépouillées. Mais quelle force dans « les cerisiers vont bientôt fleurir » ! L'argument semble celui d'un conte : un oiseau couvé dans le chignon d'une grand-mère a pour talent, par sa simple présence de transformer la vie des gens, leur apporter la force de décider, d'accepter, de résoudre... L'ensemble est construit comme une succession de nouvelles indépendantes, toutes à la première personne, au cours desquelles un éclat d'or apparaît, léger, fragile, essentiel, comme le trait subtil d'une estampe, délié, unique et tellement signifiant. Ruban, c'est le nom de l'oiseau, qui volète, libre d'une histoire à l'autre, d'un personnage à l'autre, tissant des liens sûrs et invisibles, accordant à chacun une leçon de vie qui le porte. On croise les grandes catastrophes, naturelles ou historiques, tsunami, mur de Berlin... avec la grandeur que donne le courage du quotidien. Candeur, sans doute, dans le regard porté sur les êtres et les choses, mais pas de stupide naïveté. Toutes les histoires ne finissent pas bien, certes. La qualité d'émotion de chacune est toujours forte, d'une sensible délicatesse. Il y a l'arbre aux oiseaux, Pépé, les cendres de Sumire, le souvenir de Hans, les dessins de maître Kogure, et par-dessus-tout le parfum inimitable du *daifuku* à la fraise...

MARYVONNE COLOMBANI

Janvier 2015

Le Ruban, **Ogawa Ito**, éditions Philippe Picquier, 19.50€